

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 12.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, etc.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ANNONCES: La ligne... 20 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix...

ROUBAIX, 30 JUIN 1879

BOURSE DE PARIS DU 30 JUIN

Cours à terme de 1 h. 27, communiqués par M. F. MASSE...

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précédents. Rows include 3 1/2% amortissable, 5 1/2% 1875, etc.

BOURSE DE PARIS (cours gouvernementaux)

Table with columns: Valeurs, 30 JUIN, 28 JUIN. Rows include 3 1/2% amortissable, 5 1/2% 1875, etc.

Service particulier

Table with columns: Valeurs, 28 JUIN, 30 JUIN. Rows include Act. Banque de France, Société Générale, etc.

DEPECHES COMMERCIALES

New-York, 30 juin. Change sur Londres, 4,85 7/8...

Depêches de MM. Schlagdenhauffen et C.

Havre, 30 juin. Marché calme, ton meilleur.

Liverpool, 30 juin. Ventes 10,000 b. Marché meilleur.

New-York, 30 juin. Coton, 12 3/8.

New-Orléans low middling 84 1/2.

Savannah 84 1/2.

BULLETIN DU JOUR

La discussion générale sur la loi de l'enseignement est enfin terminée!

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 1^{er} JUILLET

LA VIEILLESE

DE MONSIEUR LECOQ

Par M. F. DU BOISGOUBY

PREMIERE PARTIE

M. LECOQ se dérobe

Mais le chef de la sûreté se rappelait à merveille la table de jeu du boudoir...

la forme; ce grand maître de l'Université a empli à la suite les unes des autres des phrases destinées sans doute à servir de modèle dans le futur enseignement de l'Etat...

Quelle cacologie!

M. J. Ferry a cru faire merveille en accumulant des citations extraites de livres dont les doctrines lui sont odieuses.

En admettant même cette unité d'enseignement où sera l'unité de contrôle? Est-il un seul des inspecteurs généraux de l'Université qui professe en religion, en politique, en philosophie, la même doctrine?

Si la loi est votée, si nous avons été encoché officiel, l'idéal de M. Ferry, le gouvernement se fera haïr et se rendra ridicule.

La guerre des Zoulous, qui coûte par jour un million de francs à l'Angleterre, sans compter des pertes d'hommes égales aujourd'hui au chiffre des soldats morts en Crimée...

On a beaucoup récriminé, depuis la mort du Prince Impérial, sur la situation nouvelle que ce douloureux événement a faite à son parti.

On connaît enfin le traité de paix conclu le 30 mai dernier entre l'Afghanistan et la Grande-Bretagne.

La mort du Prince Impérial et l'union conservatrice

On a beaucoup récriminé, depuis la mort du Prince Impérial, sur la situation nouvelle que ce douloureux événement a faite à son parti.

Il y manquait une dame de pique. D'après les règles de cette Patience que le chef de la sûreté avait quelquefois pratiquée jadis...

— J'avais perdu la tête, je... — Epargnez-vous des paroles inutiles. Vous êtes, depuis deux heures en état d'arrestation...

certains sottises, et qu'on aperçoit certains hommes au pouvoir, on est tenté de se dire: « Qui fera faire ces personnalités?... et qui nous débarrassera de ces maîtres? »

Entrez l'impérialisme, puisqu'il n'est pas mort, et la monarchie, faudra bien que la France, lasse de république, choisisse quelque jour...

Alors le douloureux événement du 1^{er} juin portera peut-être ses conséquences: car il serait puéril de méconnaître qu'il a ouvert pour le parti impérialiste une période de crise...

Autre fut pour les royalistes la date du 5 août 1871, jour de la réconciliation entre les princes de la maison royale.

Telles sont les réflexions qu'il est permis de faire au moment où la Providence vient de frapper un coup qui, sans faire cesser les divisions des conservateurs, est évidemment un des éléments de la solution future.

Pour les uns comme pour les autres, les devoirs de l'heure présente restent les mêmes. Ils ont à lutter contre la haine des radicaux, leurs tendances oppressives, de même qu'ils ont à lutter contre les persécutions de la monarchie...

Et puisque nous sommes des hommes de foi, puisque nous prions pour nos morts, puisque hier encore tout un parti, et même ceux qui n'en étaient point priant pour

le prince Louis, pourquoi trouverait-on déplacé ce que je vais dire. Ce jeune homme, presque cet enfant, connaissait des enseignements de la foi et gardait les saintes espérances.

Pourquoi, nous qui aurions été divisés devant ce jeune prince vivant, ne dirions-nous pas d'un commun accord qu'il peut encore servir la France, en lui rendant les prières qu'elle a faites pour lui?

Trois jours à Chislehurst

Il était facile de s'attendre à ce que, à la suite de la nouvelle qui était venue la surprendre au milieu d'une sécurité parfaite, l'impératrice, succombant à l'immeuble douloureux de son cœur de mère, restât pendant un certain temps dans un affaiblissement physique, résultat inévitable de la commotion morale qu'elle venait de subir.

On ne peut pas dire que ce jeune prince ait été rempli de malheur de ce jeune prince à qui l'avenir semblait sourire malgré l'exil. L'exil, à vingt-trois ans, laisse tout de place à l'espérance. Le gouvernement lui-même a eu la pudeur de faire disparaître des caricatures qui, déjà odieuses auparavant, étaient devenues absolument intolérables.

Gardons-nous de troubler par d'inutiles raisonnements l'accord qui règne, depuis leurs communes défaites, entre les diverses fractions du grand parti conservateur.

« C'est le temps, le temps seul qui peut développer pour un grand parti les conséquences de la perte de son chef, alors que celui-ci ne laisse qu'un héritier éloigné, plus ou moins contesté, pour ne pas dire compromis. Cela est vrai surtout pour le régime bonapartiste, qui, sans négliger l'hérédité, n'a jamais demandé qu'aux circonstances, aux courants d'opinion, les raisons de son avènement ».

« A la différence du régime monarchique tel que le connaissent les États qui ont encore le bonheur de le posséder, l'impérialisme ne fait à l'hérédité qu'une place amoindrie. L'hérédité peut désigner l'empereur, le plébiscite seul le choisit, et les circonstances ont le droit de modifier les conditions de son avènement ».

« Je ne parle pas de Napoléon III, chef de sa race, a conquis et jusqu'à un certain point mérité l'empire par les prodiges de génie que son siècle a vu; mais Napoléon III lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

le prince Louis, pourquoi trouverait-on déplacé ce que je vais dire. Ce jeune homme, presque cet enfant, connaissait des enseignements de la foi et gardait les saintes espérances.

Pourquoi, nous qui aurions été divisés devant ce jeune prince vivant, ne dirions-nous pas d'un commun accord qu'il peut encore servir la France, en lui rendant les prières qu'elle a faites pour lui?

Trois jours à Chislehurst

Il était facile de s'attendre à ce que, à la suite de la nouvelle qui était venue la surprendre au milieu d'une sécurité parfaite, l'impératrice, succombant à l'immeuble douloureux de son cœur de mère, restât pendant un certain temps dans un affaiblissement physique, résultat inévitable de la commotion morale qu'elle venait de subir.

« C'est le temps, le temps seul qui peut développer pour un grand parti les conséquences de la perte de son chef, alors que celui-ci ne laisse qu'un héritier éloigné, plus ou moins contesté, pour ne pas dire compromis. Cela est vrai surtout pour le régime bonapartiste, qui, sans négliger l'hérédité, n'a jamais demandé qu'aux circonstances, aux courants d'opinion, les raisons de son avènement ».

« A la différence du régime monarchique tel que le connaissent les États qui ont encore le bonheur de le posséder, l'impérialisme ne fait à l'hérédité qu'une place amoindrie. L'hérédité peut désigner l'empereur, le plébiscite seul le choisit, et les circonstances ont le droit de modifier les conditions de son avènement ».

« Je ne parle pas de Napoléon III, chef de sa race, a conquis et jusqu'à un certain point mérité l'empire par les prodiges de génie que son siècle a vu; mais Napoléon III lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

le prince Louis, pourquoi trouverait-on déplacé ce que je vais dire. Ce jeune homme, presque cet enfant, connaissait des enseignements de la foi et gardait les saintes espérances.

Pourquoi, nous qui aurions été divisés devant ce jeune prince vivant, ne dirions-nous pas d'un commun accord qu'il peut encore servir la France, en lui rendant les prières qu'elle a faites pour lui?

Trois jours à Chislehurst

Il était facile de s'attendre à ce que, à la suite de la nouvelle qui était venue la surprendre au milieu d'une sécurité parfaite, l'impératrice, succombant à l'immeuble douloureux de son cœur de mère, restât pendant un certain temps dans un affaiblissement physique, résultat inévitable de la commotion morale qu'elle venait de subir.

« C'est le temps, le temps seul qui peut développer pour un grand parti les conséquences de la perte de son chef, alors que celui-ci ne laisse qu'un héritier éloigné, plus ou moins contesté, pour ne pas dire compromis. Cela est vrai surtout pour le régime bonapartiste, qui, sans négliger l'hérédité, n'a jamais demandé qu'aux circonstances, aux courants d'opinion, les raisons de son avènement ».

« A la différence du régime monarchique tel que le connaissent les États qui ont encore le bonheur de le posséder, l'impérialisme ne fait à l'hérédité qu'une place amoindrie. L'hérédité peut désigner l'empereur, le plébiscite seul le choisit, et les circonstances ont le droit de modifier les conditions de son avènement ».

« Je ne parle pas de Napoléon III, chef de sa race, a conquis et jusqu'à un certain point mérité l'empire par les prodiges de génie que son siècle a vu; mais Napoléon III lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

le prince Louis, pourquoi trouverait-on déplacé ce que je vais dire. Ce jeune homme, presque cet enfant, connaissait des enseignements de la foi et gardait les saintes espérances.

Pourquoi, nous qui aurions été divisés devant ce jeune prince vivant, ne dirions-nous pas d'un commun accord qu'il peut encore servir la France, en lui rendant les prières qu'elle a faites pour lui?

Trois jours à Chislehurst

Il était facile de s'attendre à ce que, à la suite de la nouvelle qui était venue la surprendre au milieu d'une sécurité parfaite, l'impératrice, succombant à l'immeuble douloureux de son cœur de mère, restât pendant un certain temps dans un affaiblissement physique, résultat inévitable de la commotion morale qu'elle venait de subir.

« C'est le temps, le temps seul qui peut développer pour un grand parti les conséquences de la perte de son chef, alors que celui-ci ne laisse qu'un héritier éloigné, plus ou moins contesté, pour ne pas dire compromis. Cela est vrai surtout pour le régime bonapartiste, qui, sans négliger l'hérédité, n'a jamais demandé qu'aux circonstances, aux courants d'opinion, les raisons de son avènement ».

« A la différence du régime monarchique tel que le connaissent les États qui ont encore le bonheur de le posséder, l'impérialisme ne fait à l'hérédité qu'une place amoindrie. L'hérédité peut désigner l'empereur, le plébiscite seul le choisit, et les circonstances ont le droit de modifier les conditions de son avènement ».

« Je ne parle pas de Napoléon III, chef de sa race, a conquis et jusqu'à un certain point mérité l'empire par les prodiges de génie que son siècle a vu; mais Napoléon III lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».

« Cette importance fort amoindrie de l'hérédité doit permettre aux bonapartistes eux-mêmes de se retrouver sans trop de préoccupation en face de l'héritier que désignent les scrutins consultés, mais auquel la nation ne paraît pas accorder une grande sympathie. Serait-ce son fils, brusquement tiré des études de Charlemagne pour devenir le chef d'un grand parti? Qu'importe! Si un Napoléon doit jamais régner, celui-là régnera donc les sentiments et surtout les actes auront répondu aux besoins du moment, et paraîtront offrir à la France la chose précieuse qui à un instant donné elle voudrait lui-même, mais l'hérédité, mais l'hérédité du grand empereur, n'a pour ainsi dire pas eu un parti; et il a été mis du coup en possession d'une force immense le jour où la France, affamée d'ordre et de sécurité intérieure, l'a trouvé en position de lui donner ces inappréciables bienfaits ».